

GUTS OF DARKNESS EX NIHILO « Maladie mentale » par GUTS OF DARKNESS

Que voilà un titre bien choisi ! C'est à une véritable descente aux enfers au travers des méandres de la psyché et de la schizophrénie que nous convie 'Maladie Mentale'. Ex Nihilo nous livre ici son album le plus sombre, exit les atmosphères planantes, tout ici n'est que noirceur et souffrance. Tout démarre par une brillante intro très martiale sur fond de roulements de tambours et de nappes sombres, ponctués de temps à autre par une mélodie claire, dernier répit avant de plonger au cœur de la maladie... 'Des espoirs' apparaît comme un titre électro de construction assez classique avec voix déformée, un peu dans une veine Hocico soft. Le titre suivant, 'Ave Tenebrae' est une réinterprétation du tout premier morceau de Ex Nihilo (alors encore un trio). Même si les nouveaux arrangements sont intéressants, il n'en reste pas moins faible à la base et trop sautillant pour éviter le ridicule. Plus noir et agressif, 'Têtes mortes' est nettement plus réussi ; Laine semble parvenir de mieux en mieux à concilier atmosphères et mélodies fortes. 'Pierre de tonnerre' poursuit dans un registre similaire. 'Les chambres du cerveau' est terrifiant : bruits malsains, nappes déformées, rythme martial haché, voix d'outre-tombe en arrière-fond... pas la moindre étincelle pour dissiper l'ombre lourde et étouffante qui plane. 'Maladie mentale' se décline en deux parties, une première sous forme d'électro clinique jouissif à souhait ; une seconde avec un chant plus en avant et transformé à volonté pour une texture musicale plus lourde. 'Philter of the dead' évoque des échos de Klinik avec une pointe de Suicide commando pour la simplicité incisive des arrangements. 'Strucked by lightning' rappelle le goût de Laine pour un trip hop glauque et sulfureux, en parfaite adéquation avec l'atmosphère de folie qui règne tout au long de l'album. Quant à 'Psychotique', je dirais qu'il mêle allègrement ce même aspect trip hop avec un électro dark à l'agressivité latente. 'Pollution intérieure' (le titre en dit long) reprend les roulements de tambour du début pour une musique qui alterne cette fois entre sentiment d'échappatoire et d'inéluctabilité de la folie. La réponse arrive avec l'ultime morceau, très trip hop planant... il existe bien une lumière au bout de la maladie mais le prix de sa clarté est lourd à payer. Au bout du compte, nous avons là affaire à un album singulier, étouffant, dérangeant, qui n'est pas destiné à toutes les oreilles mais qui ne laisse en aucun cas indifférent. (January 2003)